

L'orthographe française en quatre pages

Les propositions du Chantier Outils.

Aujourd'hui, nous vous disons :

*Plus de leçons d'orthographe !
Utilisez les outils de l'ICEM.*

Ce n'est pas une gageure, nous n'avons fait aucun pari de condenser en quatre pages l'intérêt de nos outils.

En pédagogie Freinet, nous encourageons l'expression de l'enfant, qui est sollicitée dans des situations de communication vraie. À l'écrit par exemple, l'activité de l'enfant sera destinée aux correspondants, aux lecteurs du journal de la classe, des affiches, des livres produits par la classe. La nécessité de normes orthographiques est justifiée par l'exigence de bien se faire comprendre. Il ne sera donc jamais question de faire des gammes pour acquérir l'orthographe, mais de mettre l'orthographe au service de l'écriture des textes.

C'est en écrivant qu'on apprend à écrire. Les outils de l'ICEM correspondent à cet objectif.

● LES RÉPERTOIRES

Des outils pour gagner en autonomie à tous les niveaux

La gamme des répertoires orthographiques permet aux enfants de l'école primaire et au-delà d'acquérir leur autonomie dans le domaine de la production d'écrit. Elle les incite à ne pas se contenter d'une écriture spontanée, phonétique ou inventée, ou plus tard approximative.

Les répertoires correspondent à l'objectif de trouver rapidement le mot dont on a besoin, puisque la recherche est ciblée exclusivement sur l'orthographe, elle n'est pas

parasitée par des définitions comme avec les dictionnaires.

Mes mots : s'adresse aux enfants de CP. Ce livret contient les mots et expressions les plus employés par la tranche d'âge destinataire. Ils sont groupés par thèmes, repérés par des petits dessins dans des bandeaux, en bordure de pages. Les mots ne sont pas illustrés pour favoriser une recherche et une prise de repères sur les mots eux-mêmes.

Chouette, j'écris s'adresse aux enfants de CP et de CE1 dès qu'ils sont capables d'isoler oralement les syllabes du début des mots et qu'ils en connaissent quelques-unes à l'écrit.

Ce répertoire propose 1 400 mots classés par ordre alphabétique et selon leur accroche sonore.

À chaque page, des emplacements permettent d'ajouter ses propres mots ou ceux de la classe.

3 000 mots pour écrire et se corriger tout seul s'adresse au CP, CE1 et au-delà, à tous ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment le code et ses correspondances phonies-graphies, ni le classement alphabétique. Les mots sont rangés selon leur son initial et leur première syllabe.

La graphie du son initial est visible sur les vingt-six onglets extérieurs.

Puis les syllabes apparaissent dans une colonne colorée en bord de page, les listes souvent courtes seront parcourues rapidement. L'ordre d'apparition des voyelles est identique dans chaque liste tout au long du répertoire.

Des mots homophones sont voisins et font apparaître les différentes graphies de mêmes sons.

5 000 mots pour écrire et se corriger seul s'adresse aux élèves du cycle 3 de l'école élémentaire et du premier cycle du collège, aux adolescents de



l'enseignement spécialisé des collèges et des centres d'apprentissage, aux adultes des cours de lutte contre l'illettrisme.

Les mots sont rangés par ordre alphabétique complété par l'amorce sonore (en général la première syllabe ou plus).

Chaque page comporte plusieurs séries définies par un groupe de lettres correspondant à l'amorce sonore. Cela évite d'avoir à balayer de longues colonnes.

Il contient des pages d'aide en plus des listes de mots : les mots et expressions courants en correspondance, les nombres en lettres, des pages repères rassemblant les principaux accords et homophones grammaticaux.

Nos répertoires sont donc une aide à l'écriture facile à utiliser en classe, dans toutes les classes.

On peut individualiser selon le niveau de chaque enfant. Par exemple, en CE1, un enfant en difficulté commencera par *Mes Mots*.

Il n'est pas question que l'écrivain cherche tous les mots qu'il ne sait pas écrire, il perdrait le fil de sa pensée et le goût d'écrire. La recherche se fera seulement sur quelques mots pendant l'acte d'écriture, le premier jet, mais surtout à posteriori pour vérifier par soi-même ou à la demande de l'enseignant.

● LES FICHIERS D'ORTHOGRAPHE

Des outils pour rechercher, comprendre, apprendre

Les fichiers d'orthographe aussi sont conçus pour aider à la lecture et à l'écriture des textes et non pour mémoriser des règles à restituer. Ils s'utilisent dans le cadre des temps de travail personnel.

Ils disposent de fiches réponses qui permettent à l'élève de corriger lui-même son travail.

Les exercices proposés favorisent une acquisition des notions plutôt par analogies récurrentes que par la démonstration.

Les phrases du recto sont des mises en situation impliquant l'utilisation d'une règle ou d'une connaissance à découvrir par l'enfant. Celui-



ci passe au verso à la phase d'entraînement dès qu'il s'est approprié la situation. Afin qu'il se trouve, au début de sa tâche, dans le même état de réflexion que celui à mettre en œuvre en situation réelle d'écriture, les fichiers comportent très peu de consignes. La répétition de ces moments d'entraînement contribue ainsi à installer les automatismes nécessaires à la production d'écrits.

Ce n'est bien sûr pas en utilisant uniquement ces fichiers que l'enfant apprendra l'orthographe. À l'enseignant de choisir l'utilisation la plus judicieuse pour qu'ils s'intègrent et complètent les autres moments d'apprentissage.

Le fichier 2 s'utilise en fin de CE 1, les fichiers 3, 4 et 5 sont destinés au cycle 3, et même au collège.

Nous n'avons pas souhaité proposer de fichiers d'orthographe au niveau 1, car à ce stade la découverte de l'orthographe est un élément intrinsèque de l'apprentissage de l'écriture.

Les outils ci-dessus sont opérationnels et prennent toute leur efficacité dans une classe en pédagogie Freinet, dans le cadre d'un apprentissage naturel de la langue.

● L'APPRENTISSAGE NATUREL DE LA LANGUE : POUR UN CLASSEUR DE FRANÇAIS

Un autre outil, destiné cette fois à l'enseignant

Cet outil, présenté sous forme de cédérom, est utilisable à l'école élémentaire et au collège. Il propose d'aborder l'apprentissage de la langue de façon dynamique, avec une posture de recherche. Il permet à l'enseignant de mettre en place une méthode naturelle en français pour l'apprentissage de la langue. Il alterne propositions concrètes et réflexions théoriques, pour que chacun puisse construire pour ses élèves un classeur de français dans le cadre de la classe coopérative, milieu riche et bienveillant. Nous nous proposons d'évoquer des situations de classe et de montrer les outils présents dans le CD qui peuvent répondre aux besoins suscités par ces situations.

Un milieu riche et coopératif

Je suis un enseignant débutant et je souhaite apprendre à mes élèves à



maitriser la langue orale et écrite. Quel que soit le niveau de ma classe, du CP à la Troisième, je souhaite faciliter l'expression personnelle des élèves, parce que c'est la condition de l'apprentissage.

Pour construire ce milieu, quelle doit être l'attitude du maître ?

- faire écrire et lire ;
- avoir un regard bienveillant sur les productions, et mettre tout en œuvre pour qu'elles soient valorisées (lecture à la classe, affichage, livre de vie, correspondance, etc.) ;
- permettre que les travaux de chacun soient lus et commentés par la classe dans un climat d'entraide ;
- guider la construction des notions au fur et à mesure des besoins ;
- prendre les erreurs repérées comme point de départ de recherches, non comme des fautes ;
- permettre qu'un questionnaire ne soit repris que par les quelques enfants concernés ;
- permettre qu'un questionnaire individuel devienne une recherche collective.

Des outils concrets

Situation 1

Des exemples concrets sont don-

nés dans le CD : des plans de classe, mais aussi le rappel des difficultés récurrentes remarquées dans nos classes et les notions grammaticales utiles pour l'enseignant qui peuvent permettre d'y faire face.

Ainsi, la notion de point de vue aide parfois à transformer un texte un peu plat : nous avons souvent eu dans nos classes des récits de match de foot. Et si c'était le ballon qui parlait ?

Bien sûr, rien de systématique dans l'utilisation de ces outils. Ils sont à la disposition de l'enseignant, qui peut s'en servir au besoin, au fil du temps. C'est pour cela que des récits de démarches diverses sont proposés à titre d'illustration, mais

LE BALLON DE FOOT

Frappé !
Maltraité !
C'est ma vie à moi,
Le ballon de foot.
Pendant les matchs,
C'est l'enfer.
Pendant une heure,
Je me prends des coups.
Et après on me laisse dans un coin
Et on m'oublie...
Mais qui « on » ?
Les hommes, bien sûr.

Fabien

ne sont en aucun cas des modèles.

Situation 2

Voici le récit de la construction de la notion de verbe dans la classe de CP-CE1 de Jean-Luc Bellue, École Martinon (33) :

Au mois de mars, en lisant le compte rendu d'une recherche documentaire, un enfant de CE1 fait cette remarque au groupe : « Les girafes habitent en Afrique... Il y a *e n t* et ça ne fait pas [ã]. »

Tous les CE1 observent la phrase et cherchent d'autres cas dans les textes collectifs de la classe :

- Les tulipes commencent à pousser.
- Les peintres repeignent le couloir.
- ...

Nous ne savons pas aller plus loin à ce moment-là et nous constituons une liste avec les exemples relevés. Nous devons y rajouter d'autres cas que nous rencontrerons. Peu d'évolution de cette liste pendant un mois (les vacances ont fait un peu oublier son existence). Je relance en faisant relire la liste et rappeler la problématique « Comment savoir si *e n t* va se prononcer [ã] ou ne pas se prononcer ? »

Deux semaines plus tard, les enfants ont rajouté des exemples venant de textes individuels ou de livres. Nous observons cette liste et nous en sortons les mots arrivés par erreur (les parents par exemple). En lisant, un enfant fait une erreur : « elles se posaient », devient « elles se posent ». Protestation du groupe : « Notre phrase c'était du passé et comme tu la dis, c'est maintenant (= c'est au présent). Il n'y aura plus le *e n t*. » J'écris « elles se posent », ils constatent qu'il y a *e n t*.

Notre angle d'observation se décale. Finalement, les enfants remarquent que tous les mots en « *e n t* qui ne s'entend pas » peuvent être rangés dans les catégories PASSÉ et PRÉSENT, et en les changeant un peu on peut les faire passer de l'un à l'autre temps. Ils remarquent aussi que le *e n t* devient *o n t* quand on est au futur, nous rajoutons la catégorie FUTUR. Des transformations existent aussi pour des mots qui n'ont pas *e n t*, par exem-

Revue de la fiche

Les temps

passé - présent - futur

(F7)

Le passé c'est ce qui s'est passé avant.

Le présent c'est ce qui se passe en ce moment.

Le futur c'est ce qui va se passer après.

Il y a des mots pour dire le temps :
avant, après, hier, aujourd'hui...

Certains mots changent de forme avec le temps.

Revue de la fiche

Les mots qui finissent par
ent qui ne s'entend pas

(F8)

Ils changent avec le temps :

passé : Elles se posaient sur nos bras.
Les peintres repaignaient le caular.

présent : Elles se posent sur nos bras.
Les peintres repaignent le caular.

futur : Elles se poseront sur nos bras.
Les peintres repaigneront le caular.

Au futur **ent** devient **ont**.

Le mot qui accompagne et qui est devant est au pluriel :

les peintres	les oiseaux	ils
elles	les girafes	les tulipes

ple : « je lisais » peut devenir « je lis » au présent et « je lirai » au futur. Ils remarquent aussi que le mot « j'habite » peut subir les mêmes transformations et a l'air d'être le même mot que dans « les girafes habitent... »

Nous nous arrêtons là et nous préparons cette fiche sur le temps (F7). Deux jours plus tard, nous reprenons les observations sur la liste des mots en *e n t* et nous rédigeons la fiche (F8).

Nous avons commencé à cerner la notion de verbe, et nous faisons désormais souvent référence à ces fiches lors des travaux d'écriture ou de correction de textes. J'introduirai les termes de « verbe », de « sujet » et de « conjugaison » un peu plus tard, quand la majorité des enfants auront acquis la capacité d'identifier un verbe de façon quasi instinctive. (Si j'attends un peu avant de donner les termes, c'est pour éviter que les familles parlent tout de suite des conjugaisons et des recettes pour repérer les verbes, qui sont nos souvenirs de l'école primaire, ce qui court-circuiterait le temps d'appropriation nécessaire.)

Situation 3

Voilà un texte écrit par Aymeric dans la classe de CP de Fabienne Françoise (33) : « Ce matin, mon

chat m'a réveillé. Il est venu dans mon lit. Il s'est mis contre moi. Il est venu sur mon ventre et il me l'a malaxé ! ». Fabienne pourrait trouver dans le CD une collection de textes classés par thèmes, genres, techniques d'écriture, forme de discours, tonalité. Parfois, il peut être intéressant de proposer à la classe un texte en écho. Par exemple, celui-

Mistigri
Mistigri
Gris tigré
Mystère et
Simagrées.

ci, de Jean Fréron :

Ces trois situations donnent un avant-goût du contenu de ce cédérom, trop peu connu, conçu comme une boîte à outils. Pour découvrir les nombreuses références, les situations (pour s'entraîner, pour conceptualiser), les autres outils (lexique, notions, textes, témoignages) de ce numéro 8 des Éditions ICEM qui mérite le détour, pensez à le commander sur notre site : <https://www.icem-vente-en-ligne.org/>.

Pour le Chantier Outils
Catherine Mazurie,
Joëlle Martin